Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 14 (1990)

Vorwort: Liminaire : hommage à Ernest Schüle
Autor: Henry, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liminaire

HOMMAGE À ERNEST SCHÜLE

Le dernier numéro de « L'Hôtâ » était déjà sous presse lorsque nous est parvenue l'annonce du décès du professeur Ernest Schüle. Son épouse, Mme Rose-Claire Schüle, ancienne présidente du comité central de la Société suisse des traditions populaires, était peut-être plus connue que son mari au sein de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine jurassien. Il n'en demeure pas moins qu'Ernest Schüle a été étroitement associé à ses travaux. « L'Hôtâ » a tenu à rendre hommage à la mémoire de ce grand ami des Jurassiens.

Des liens privilégiés avec le Jura

Les attaches d'Ernest Schüle avec le Jura ne datent pas de 1974, année mémorable s'il en est. Mais c'est surtout à partir de 1974 que l'éminent professeur se fit connaître des enseignants jurassiens par les cours de formation continue qu'il donna sous l'égide du Centre de perfectionnement de Moutier. Toponymie, anthroponymie, patois jurassiens, histoire de la langue fraçaise, ancien français (avec Zygmund Marzys) furent les thèmes abordés par celui qu'on appelait respectueusement « Monsieur Schüle ».

Non seulement il fit découvrir aux instituteurs et maîtres secondaires maints aspects des sciences humaines qu'il maîtrisait souverainement, mais il affina chez eux le goût de pousser plus loin leurs investigations. Il leur apprit surtout que le sage n'affirme rien sans avoir étayé suffisamment ses recherches, sans remonter aux sources : les documents d'archives.

Ernest Schüle, 1912-1989.

Un savant dialectologue

Né à Hérisau en 1912, Ernest Schüle fit ses études à l'Université de Zurich et compléta sa formation à Madrid et Pérouse. Frappé par la tuberculose, il passa sept ans dans les sanatoriums avant de s'établir à Crans-sur-Sierre en 1947. Le Valais ne lui offrit pas seulement des chances de guérison, mais un terrain idéal pour l'étude des patois, encore très vivants à l'époque.

Collaborateur dès 1940 du Glossaire des patois de la Suisse romande, il en devint le rédacteur en chef dès 1949 et le resta jusqu'à sa retraite en 1977. Tous les spécialistes s'accordent — ce qui n'est pas très courant — pour affirmer qu'Ernest Schüle a grandement influencé la tenue scientifique de ce monumental dictionnaire. Dépassant le domaine du langage, cet humaniste fit du Glossaire (selon Maurice Zermatten, membre de la Commission philologique) « un merveilleux musée folklorique et ethnographique où se trouvent consignées les richesses de notre passé ».

Professeur à l'Université de Neuchâtel, Ernest Schüle avait acquis une réputation internationale de brillant dialectologue. En 1973, il fonda le *Centre d'études du français régional,* organisme qui s'imposa d'emblée à l'attention des rédacteurs des dictionnaires *Larousse* et *Robert.*

Cet homme aux dons multiples était très scrupuleux quand il écrivait. Selon le témoignage de ses proches, « chaque

phrase lui semblait devoir être forgée pour l'éternité, d'où une certaine lenteur dans l'avancement de ses travaux qui désespérait parfois les rédacteurs des périodiques auxquels il collaborait ».

Il excellait dans la vulgarisation d'un savoir scientifique très sûr et son bilinguisme parfait l'incitait à des activités très diversifiées : Atlas de folklore suisse, Centre d'études du francoprovençal de la vallée d'Aoste, engagement dans les mouvements patoisants et de sauvegarde d'un patrimoine culturel.

La toponymie le passionnait, et il passionnait ses élèves. Quand la Société jurassienne d'Emulation édita le premier volume du *Panorama,* elle confia tout naturellement à Ernest Schüle le *Lexique des noms de lieux.*

Documents linguistiques et maisons rurales jurassiennes

Parmi tous les travaux que le romaniste avait réservés pour sa retraite, il en est un qui lui tenait à cœur : la publication des plus anciens textes en langue vulgaire de l'ancien Evêché de Bâle. C'est ainsi qu'il prit le chemin de Porrentruy en compagnie du professeur Rémy Scheurer, qui assumera l'édition des *Documents linguistiques* avec la collaboration de Bernadette Gavillet.

La dernière ambition d'Ernest Schüle, avant que le cancer qui devait l'emporter ne fonde sur lui, fut la mise en chantier, avec le Département de l'éducation et des affaires sociales du canton du Jura et la Société suisse des traditions populaires de l'ouvrage « Les maisons rurales du Canton du Jura ». Ce livre fait actuellement l'objet des recherches de Marcel Berthold. Mme Rose-Claire Schüle, qui s'est remarquablement illustrée à la présidence nationale du *Heimatchutz* — c'est elle qui remit le prix Wakker à la ville de Porrentruy en 1988 — poursuivra l'œuvre de son mari au sein du comité consultatif de l'ouvrage.

Ernest Schüle, le maître et l'ami, a fermé les yeux. Il laisse derrière lui un trésor fabuleux de connaissances, un trésor que découvriront tous ceux qui consulteront les articles signés modestement *sch* dans le prestigieux Glossaire des patois de la Suisse romande.

Pierre Henry
Porrentruy